

à propos de la
8^e Biennale
de Paris

une Biennale...
pourquoi faire ?

Jean-Jacques Lévéque

Jean-Jacques Lévéque. - Huitième de sa série, comment la Biennale de Paris peut-elle se définir aujourd'hui ?

Georges Boudaille, délégué général de la Biennale de Paris. - La Biennale de Paris continue exactement dans sa voie, c'est-à-dire qu'elle s'efforce de présenter les jeunes. Si elle a changé, c'est uniquement dans son mode de présentation et de sélection.

J.-J. L. - Quels sont ces importants changements par rapport aux biennales précédentes ?

G. B. - Concrètement, on a supprimé le système diplomatique, c'est-à-dire les commissaires nationaux qui étaient prisonniers de leurs exigences nationales. A la place, on a créé une commission internationale dans laquelle sont représentés les principaux pays. Commission sans doute plus à même de juger les artistes susceptibles de figurer dans la biennale, au nom de l'avant-garde, parce qu'elle est faite de critiques d'art, de conservateurs de musées, d'hommes dont c'est le métier d'être attentifs aux choses de l'art vivant.

J.-J. L. - Cette Biennale répond-elle aux vœux des organisateurs, ou n'est-elle que l'approche ou l'approximation de ce que pourrait être la Biennale idéale ?

Wolfgang Becker, conservateur de la « Neue Galerie », Aix-la-Chapelle. - D'abord, nous ne sommes pas des commissaires, mais indistinctement membres d'une commission internationale ayant à juger d'œuvres d'artistes de n'importe quel pays. Nous sommes satisfaits du choix opéré parmi les dossiers qui ont été soumis à la commission. Reste maintenant le problème de l'exposition proprement dite, de la présentation, en somme, qui est étroitement liée au financement de cette Biennale.

J.-J. L. - Nous abordons ici un problème qu'il serait hypocrite de ne pas étudier à fond. Les débâcles de G. Boudaille avec les organismes soit-disant mécènes de la Biennale ne sont pas des secrets. On sait aussi que, faute du minimum requis, la Biennale a failli ne pas avoir lieu. Elle a été sauvée in extremis par l'intervention du ministère des Affaires culturelles lui-

about the
8th Biennial
of Paris

a Biennial...
waht for ?

Jean-Jacques Lévéque. - *Eight in the series, how can the Paris Biennial be defined today ?*

Georges Boudaille, General Delegate of the Paris Biennial. - *The Paris Biennial pursues its original course, that is, limiting itself to the presentation of young artists. If it has changed, it is uniquely in its mode of presentation and selection.*

J.-J. L. - *What important changes are there with reference to earlier biennials ?*

G. B. - *Concretely, the diplomatic system has been eliminated; that is, the national commissioners, who were prisoners of their national demands. In its place, an international committee has been created, representing the principal countries. A committee which is, no doubt, better equipped to judge artists capable of being included in the Biennial, in the name of avant-garde work, because it is composed of art critics, museum curators, men whose job it is to be attentive to matters of living art.*

J.-J. L. - *Does this Biennial realize the desires of the organizers, or is it but the approach to, the approximation of, what could be the ideal Biennial ?*

Wolfgang Becker, Curator of the Neue Galerie, Aix-la-Chapelle. - *First, we are not commissioners but, without distinction, members of an international committee with the mission of judging the works of artists of all countries. We are satisfied with the choice made from among the presentations which were submitted to the committee. There now remains the problem of the exhibition properly speaking, of the presentation which, in short, is closely allied to the financing of this Biennial.*

J.-J. L. - *Here we are taking up a problem which it would be hypocritical not to study in depth. The skirmishes of Georges Boudaille with the organizations which think of themselves as patrons are no secret for anyone. We know too that, lacking the required minimum, the Biennial very nearly failed to take place. It was saved at the eleventh hour by the intervention of the Minister of Cultural Affairs himself. Nevertheless, the outlook is a somber one. How do you propose to resolve it ?*